Primaires : "Une compétition, pas de déchirure"

Publication : lundi 12 septembre 2011 14:36

La République du Centre, 12 septembre 2011

POLITIQUE ■ Le premier secrétaire par intérim du Parti socialiste était à Ingré, samedi, pour la Fête de la rose

« Une compétition, pas une déchirure »

À un mois des primaires, Harlem Désir s'est adressé aux militants et sympathisants socialistes. Ses mots d'ordre : justice fiscale et compétition fraternelle.

ENTRETIEN

Ève Chalmandrier
eve.chalmandrier@lorep.com

Harlem Désir, premier secrétaire par intérim du Parti socialiste, était invité à Ingré, samedi, pour la Fête de la rose. Il est revenu sur l'importance des primaires socialistes des 9 et 16 octobre.

■ ***Faut-il encore convaincre les militants de l'intérêt des primaires ou avez-vous passé ce stade ?*** Les militants sont totalement mobilisés. Ce qui est important à présent, c'est de faire connaître ce nouveau droit qu'est le vote aux primaires et qu'il y ait la plus grande participation possible. L'objectif est d'atteindre le million de votants.

■ ***Vous vous présentez comme « le garant de l'unité des socialistes ». Les primaires ne risquent-elles pas de diviser le parti au lieu de le renforcer ?*** Aujourd'hui, il y a un bon climat entre les militants, même quand ils sont engagés pour un des six candidats. Il y a une compétition, certes, mais c'est une compétition de bon aloi, pas une déchirure. Et il y aura par la suite un rassemblement.

■ ***L'équité sera-t-elle respectée pour tous les candidats ?*** Nous avons pris toutes les mesures en ce sens. Tous les candidats se sont exprimés depuis le siège du parti. Le 15 septembre aura lieu le premier débat télévisé. J'ai demandé une égalité de traitement. Chaque candidat aura le même temps de parole, l'ordre de passage sera tiré au sort.

■ ***Vous êtes dans le Loiret pour les primaires. Est-ce aussi pour soutenir Jean-Pierre Sueur, qui semble en difficulté pour les sénatoriales ?*** Je crois que nous avons besoin d'un changement de majorité au Sénat et nous partons à la conquête de cette assemblée. Les sénatoriales du 25 septembre sont un signal pour les grands électeurs et nous leur demandons de se mobiliser.

■ ***Et s'il perd son siège ?*** Nous sommes très optimistes. Plus c'est difficile et plus il faudra se battre mais il y a une attente de changement. Et celle-ci est forte aussi chez les grands électeurs. Les collectivités ont été maltraitées par le gouvernement : les bureaux de poste, les maternités ont été fermés, et les élus locaux ne l'acceptent pas.

■ ***Les affaires DSK et Guérini (élu socialiste mis en examen notamment pour association de malfaiteurs) vont-elles affaiblir la campagne ?*** Je ne mets pas tous ces sujets sur le même plan. J'ai été d'une totale fermeté envers Jean-Noël Guérini. Dès sa mise en examen, je lui ai demandé de se retirer de toutes ses fonctions au Parti socialiste. Ce qu'il a entendu en partie. Je lui demande maintenant de démissionner de son poste de président du conseil général des Bouches-du-Rhône. Je souhaite qu'il soit fait une séparation claire entre l'affaire Guérini et le fonctionnement du Parti socialiste.

■ ***Et par rapport à DSK ?*** Il faut le laisser retrouver sa famille et ses amis, il décidera lui-même du moment où il devra s'exprimer. ■

JUSTICE. Lors de son discours, Harlem Désir a souligné que les Français attendaient « que la gauche soit à la hauteur de leurs espérances ». PHOTO FRANK LEROUX

■ Environ 130 personnes au rassemblement annuel

La 11e Fête de la rose de la fédération du Loiret a rassemblé, samedi matin, environ 130 personnes à Ingré. Olivier Ferrand, président du groupe de réflexion Terra Nova, qui a conçu l'idée des primaires, a animé l'atelier « La gauche choisit de gagner ». Il a insisté sur le fait que les primaires représentaient « un approfondissement de la démocratie » en France et qu'elles allaient apporter « une valeur ajoutée » au candidat ainsi désigné.

Vers 11 heures, c'est Harlem Désir, premier secrétaire par intérim du PS, qui a pris la parole, mettant en avant « le climat de révolte des Français contre une droite qui a tout cassé ». Pour Thierry Blin, secrétaire de la section d'Ingré-Ormes, l'hôte du rassemblement, « ce qui change avec le phénomène des primaires, c'est qu'il y avait plus de sympathisants dans le public que les années précédentes ».

Phoca PDF